

MANUFACTURE GÉNÉRALE DE BOIS OUVRÉS JULES GROSSO, PHILIPPEVILLE

L'Algérie industrielle
Manufacture générale de bois ouvrés Jules Grosso, de Philippeville (Algérie)
par « Skikda »
(*Le Sémaphore algérien*, 7 juin 1922)

On a pu s'étonner de ne pas voir figurer, à la foire-exposition, en première place des stands réservés à l'ameublement, les élégants modèles des Établissements J. Grosso, de Philippeville.

Dans la grande manifestation économique qui vient de se produire, tous les produits de l'Algérie devaient en effet figurer et, avant tous autres, les objets exécutés par notre jeune industrie devaient prouver que le pays, essentiellement agricole jusqu'ici, marchait vers une activité industrielle jugée à tort comme irréalisable.

Les raisons de cette abstention sont tout à l'honneur de l'actif directeur des Établissements J. Grosso. Sur l'emplacement de l'ancienne usine, d'une superficie considérable, vient d'être édifié un nouvel établissement à plusieurs étages, permettant de répondre désormais aux nécessités d'une production sans cesse accrue et s'offrant à l'application du travail en série envisagé uniquement par M. J. Grosso.

Or, ces agrandissements ont paralysé durant quelque temps l'activité de l'usine. Ils ne lui ont pas permis l'établissement des types de meubles que cette grande manufacture de bois ouvrés se proposait de présenter à la foire-exposition avant de les lancer sur le marché nord-africain où ils provoqueront une véritable révolution dans l'industrie de l'ébénisterie.

Ce disant, nous sommes convaincus d'être les interprètes de tous ceux qui ont la bonne fortune de visiter la ruche ouvrière qu'est la manufacture de Philippeville.

Au seul aspect des bâtiments de la nouvelle usine, on est convaincu qu'une volonté artistique a présidé à la direction de cet important travail, unique dans toute l'Algérie.

Sur trois étages, l'immense bâtiment dresse une façade où se découpent de larges baies vitrées. Les lignes de cette façade sont d'une harmonieuse simplicité avec, tout au haut, le couronnement aérien d'une pergola qui vient jeter la surprise de ces blanches colonnes dans le sombre dessin de l'ensemble.

A l'intérieur, c'est le même aspect lumineux avec cette rigidité élégante des solides colonnes de ciment armé, dressées sous les plates-formes étagées de l'immeuble.

Nous avons dit que l'unique objectif poursuivi par M. J. Grosso était la réalisation du travail en grande série, l'unique méthode de production économique. Tout, en effet, dans son usine, concrétise ce principe moderne de travail. Il y a le hall des machines-outils où le bois est débité, puis façonné suivant les indications des traceurs ; l'atelier de montage où les meubles sont ajustés par des spécialistes ; l'atelier de miroiterie, de marbrerie, toutes industries connexes à celle du meuble et que M. Grosso a voulu installer chez lui pour rendre sa fabrication entièrement autonome ; il y a enfin l'atelier d'expédition où des spécialistes emballent les

meubles avec minutie et soin.

La division du travail trouve ici sa plus exacte application ; chaque ouvrier est un spécialiste cantonné dans une besogne précise pour laquelle il est adapté ; son effort ne s'écarte pas d'un rendement calculé et connu ; il est le complément d'efforts antérieurs comme il est complété lui-même, à d'autres stades de la fabrication, par le travail d'autres artisans. Ainsi se vérifie cette solidarité ouvrière dans le travail qui élimine les lenteurs d'exécution, les malfaçons... toutes causes qui alourdissent le prix de revient et font déconsidérer une marque auprès des acheteurs.

La marque J. Grosso ne craint aucune concurrence, tant par la perfection de ses meubles que par les prix auxquels ils sont vendus. Et ceci se justifie pour les raisons suivantes :

Parce que :

1° Une longue expérience a démontré à cette firme que seule la grande production permettait d'obtenir des prix intéressants la clientèle marchande.

Et les usines Grosso produisent 10 chambres complètes par jour ;

2° Dans l'organisation nouvelle de l'usine, toutes les industries qui concourent à la fabrication du meuble — scierie, usine mécanique, miroiterie, marbrerie, etc. — sont groupées.

Ce qui évite des frais considérables de transport et de manipulation ;

3° L'outillage mécanique de l'usine est des plus perfectionnés ; les ouvriers sont tous spécialistes.

D'où, vitesse et soins dans l'exécution du travail ;

Les bois de premier choix sont importés directement des pays de production et séchés par un système spécial, unique dans toute l'Afrique du Nord.

Ce qui permet de garantir les meubles contre toutes les intempéries ;

5° Enfin, l'usine livre vite à cause de sa grosse production.

Tels sont les arguments légitimant la renommée de la marque J.-G., la plus grande manufacture de bois ouvrés de l'Afrique du Nord qui, par sa nouvelle organisation, se trouve excellemment placée pour concurrencer également les meubles de France dont les prix s'alourdissent des frais excessifs de transport.

Ajoutons que M. Jules Grosso est parmi les personnalités les plus marquantes de la jeune industrie algérienne. Élève diplômé de l'École d'Arts et Métiers de Dellys, fils d'industriel, il a derrière lui, à l'âge de 35 ans, un passé de travail incessant et possède une expérience qui en font un artisan écouté de ses meilleurs ouvriers. Sa conception hardie du progrès et un souci constant du bien-être de ses ouvriers lui ont suggéré des innovations dont les agrandissements récents de l'usine sont parmi les plus heureuses, les plus rapprochées de principes d'hygiène applicables aux collectivités ouvrières.

M. Grosso a su grouper autour de lui des auxiliaires précieux dont les facultés de l'expérience s'adaptent exactement aux fonctions qui leur sont dévolues. La partie administrative est dirigée par M. Olives Michel, la direction générale des ateliers est confiée à M. Bosio Ernest, un praticien de la plus grande expérience ; des chefs d'ateliers et maîtres d'équipes — MM. Justin Escarnot, Liello François, Modeste Victor et Chanel Alexandre — complètent les cadres du personnel ouvrier et apportent à l'œuvre commune la contribution de leur valeur professionnelle indiscutable.

150 ouvriers se répartissent à tous les stades de la fabrication.

Telle est, esquissée à grands traits, cette organisation qui apparaît, à première vue, toute simple et de conception facile.

M. Grosso a mis 15 ans à l'établir ; chaque année de cette période d'efforts et de luttas a été marquée par une prospérité croissante ; chaque année a vu

s'étendre la renommée de cette firme qui a connu l'humble début de modestes artisans.

Au moment où l'Algérie tente de se libérer de cette tutelle métropolitaine que lui impose ses besoins en produits manufacturés, l'exemple d'énergie que nous donne M. Jules Grosso est un précieux encouragement pour ceux qui voudraient voir naître une Algérie industrielle répondant aux besoins de notre vaste pays, à côté d'une Algérie qui fut autrefois le « grenier de Rome ».
